



Saint Benoît

480 - mort le 21 mars 557

* Le Béni du Seigneur

Benedictus en latin signifie « béni » : St Grégoire le Grand, son biographe, commence le récit de sa vie en disant :

« *Il y eut un homme de sainte vie, **Benoît, béni** par la grâce et par son nom.* »

* Le chercheur de Dieu

Né à Nursie (Norcia), une petite ville au nord de Rome, il étudie d'abord les belles-lettres dans la Ville Eternelle. « *Désireux de plaire à Dieu seul* » et de suivre le Christ, il se retire dans une grotte à Subiaco, où il habite « *seul avec lui-même* » pendant 3 ans.

* Le Père des moines d'Occident

Des moines d'un monastère voisin lui demandent de devenir leur abbé. Mais ses exigences rebutent les moines et ils décident de l'empoisonner. Par le signe de croix qui bénit la coupe qu'on lui présente, il déjoue leur projet et se retire à nouveau dans sa chère solitude. Mais sa sainteté lui attire à nouveau des disciples. Il les groupe en 12 petits monastères de 12 moines chacun, avec à leur tête un abbé, s'inspirant des moines d'Égypte et de Palestine. A cause d'un conflit avec un prêtre local, il part en 530 au Mont-Cassin, où il fonde un monastère, sur l'emplacement d'un temple dédié à Apollon. Doué de sens pratique, il transforme le temple en oratoire pour sa communauté et les autres édifices comme habitation pour les moines et pour leurs ateliers, ainsi que pour la réception des hôtes. Sur le sommet de la montagne est édifié un petit oratoire dédié à St Jean-Baptiste, et c'est dans le cimetière contigu qu'il fut enterré. C'est encore aujourd'hui le lieu de sa tombe et de celle de sa sœur Ste Scholastique, que l'on peut vénérer en dessous du maître-autel de la basilique du monastère.

* Un maître spirituel

Vers la fin de sa vie, il rédige la **Regula monachorum**, la Règle des moines, dont la sagesse et l'équilibre assureront une rapide diffusion. Bossuet la définit dans son panégyrique de St Benoît comme un « *pressis* » d'évangile. Elle assure à ceux qui la suivent d'être guidés dans les voies de Dieu avec force et humanité, **ne préférant rien au Christ**. La vie qu'il propose à ses disciples est simple, se contentant du minimum pour être préoccupé seulement des choses d'En-Haut, dans une prière incessante ranimée 7 fois par jour, et une fois la nuit, par l'office commun chanté à l'oratoire, **auquel rien ne sera préféré**.

* Le Patron principal de l'Europe

Au cours du Moyen-Age, l'Europe se couvrit d'un blanc manteau de monastères vivant de la Règle. Par leur vie silencieuse et solitaire, accueillant les pauvres et les pèlerins, les moines ont largement contribué à la lente christianisation de nos pays. De nombreuses églises en sont encore les témoins. La Pape Paul VI, le 24 octobre 1964, proclama St Benoît « *Patron principal de l'Europe, parce qu'il a été un messenger de paix, artisan d'unité, maître de civilisation et surtout héraut de la foi et initiateur de la vie monastique en Occident.* » Sans prétendre exercer une influence directe sur la société dont ils se retiraient, les moines l'ont façonnée à leur insu par leur exemple attirant et lumineux, adoucissant les mœurs, tempérant la dureté du droit, élevant la culture et promouvant la paix.

La médaille de St Benoît

Durant sa vie, comme beaucoup de saints, St Benoît eut affaire avec le démon. Il en délivra beaucoup d'âmes et repoussa son action. Une médaille fut très tôt frappée, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, avec une bénédiction qui y est attachée, pour demander à Dieu qu'il continue en faveur de ceux qui la portent son action bienfaisante. Une série de lettres se lisent sur ses 2 faces qui rappellent des épisodes racontés par St Grégoire : la coupe brisée par la bénédiction, une tentation dont il triompha par le signe de la croix, l'injonction de Jésus lors de sa retraite au désert qui chasse le tentateur (Vade retro, Satanas : arrière, Satan !), la jeune fille envoyée par le diable pour le faire renoncer à sa vocation.



On voit d'abord la croix, au-dessus de laquelle est écrit **PAX**, la paix, qui est la devise de l'Ordre bénédictin ; en dessous **IHS**, Jésus Sauveur des hommes, car tout se demande dans la prière au nom de Jésus.



La croix est encadrée par les lettres **CSPB** : Croix du Père Saint Benoît.

Sur le montant vertical :

CSSML : *Crux sacra sit mihi lux*, que la sainte croix soit ma lumière.

Sur le montant horizontal :

NDSMD : *Non Draco Sit Mihi Dux*, que le démon ne soit pas mon chef.



Tout autour de la médaille, à partir de **PAX**, en haut, on peut lire :

VRSNSMV : *Vade Retro Satana, Nunquam Suade Mihi Vana* : arrière, Satan, ne m'inspire jamais des choses vaines ;

après **IHS** : **SMQLIVB** : *Sunt Mala Quae Libas, Ipse Venenum Bibas* : ce que tu offres, ce n'est que du mal ; bois toi-même ton poison.

En priant avec foi ces simples mots, les fidèles peuvent, par la vertu de la Croix, tenir en échec l'esprit du mal. La médaille est un point d'appui pour la foi par l'intercession de St Benoît, lui qui a si souvent mis en fuite le démon. Il faut pour cela faire bénir la médaille, si possible par un moine d'un ordre monastique qui suit la Règle de St Benoît.